

Chaire Sporck 2016-2017 : Jacques LÉVY



Créée en 1998, la Chaire Sporck permet pour la dix-septième fois d'accueillir un éminent collègue étranger pendant huit jours en lui demandant de donner une quinzaine d'heures de cours à nos étudiants. En effet, après P. Claval (1998), R. Brunet (1999), F. Durand-Dastès (2000), C. Grataloup (2001), D. Retaillé (2002), J.R. Pitte (2003), A. Bailly (2004), G. Baudelle (2005), T. Barata Salgueiro (2006), J.-B. Racine (2007), L. Carroué (2008), D. Pumain (2009), R. Shearmur (2010) M.-F. Durand (2011), L. Sanders (2013) A. da Cunha (2014), nous accueillons cette année Jacques Lévy, Professeur ordinaire de géographie

et d'urbanisme à l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL) où il dirige le Laboratoire Chôros qui comme son nom l'indique s'intéresse à l'espace, à l'espace que les hommes habitent et qui les habite. J. Lévy n'est certes pas le dix-septième dans la hiérarchie des grands géographes mais il faut dire que les choix se sont faits au cours de l'histoire de la chaire Sporck sur base de contingences liées au rôle assigné à cette dernière : d'abord jusqu'en 2007, assurer un cours de géographie régionale, puis s'intégrer dans le cours de géographie économique et pour ces toutes dernières années offrir aux étudiants des perspectives dans des domaines nouveaux de la recherche. Je suis donc extrêmement contente que l'invitation de cette année ait permis d'intégrer dans la liste des titulaires un tout grand géographe du monde d'aujourd'hui.

Élève à l'École normale supérieure de Cachan, Jacques Lévy a obtenu l'agrégation de géographie en 1974. En 1993, il soutient une thèse d'État intitulée *L'espace légitime : sur la dimension géographique de la fonction politique*, Université Paris VII (5 vol., 806 p.)

D'abord nommé au CNRS (1984-1993), il fut professeur à l'Institut d'études politiques de Paris (1989-2007) et professeur à l'Université de Reims (1993-2004) avant d'être nommé à l'EPFL en Suisse en 2004. Il a aussi été professeur invité à New York (NYU), Los Angeles (UCLA), Naples (IUO), São Paulo (USP), Mexico (Cátedra Reclus), Sydney (Macquarie University) et Bergame, et fellow au Wissenschaftskolleg zu Berlin (2003-2004).

Il a été également conseiller à la Direction de la Recherche en France (2001-2003).

Ses centres d'intérêts principaux sont la théorie de l'espace des sociétés, notamment au travers de la géographie du politique, des villes et de l'urbanité et de l'urbanisme, de l'Europe et de la mondialisation. Il s'intéresse également à l'épistémologie et aux méthodes des sciences sociales, avec une attention particulière pour la cartographie et la modélisation où il a cherché à utiliser des langages cartographiques innovants notamment pour traduire la mobilité, l'émergence des individus acteurs spatiaux et la mondialisation, thématiques qui posent de nombreux défis à la cartographie traditionnelle. Dans cette perspective, il a développé l'usage du cartogramme grâce au logiciel ScapeToad, de la carte auto-extensive (c'est-à-dire sans fond) ou de l'animation.

Il a également travaillé à l'introduction des langages non-verbaux, notamment audio-visuels à tous les niveaux de la recherche. Il a ainsi réalisé en 2013 un long métrage, *Urbanité/s*, qui se veut une merveilleuse synthèse (en 1 heure 17 minutes) richement illustrée par des vidéos et des images fixes de son analyse

sur les grandes villes du monde (vous pouvez y avoir accès via vimeo) et, en 2015, une série de neuf films scientifiques, *Thinking Places* ainsi qu'un Mooc, *Exploring Humans' Space*. Cherchant à mettre ses savoirs géographiques au service de la société, il collabore régulièrement avec plusieurs journaux et chaînes de radio et de télévision en France et en Suisse.

Et ce sens de la communication notamment par la carte est manifeste partout. Je vous invite ainsi à aller sur le site de son laboratoire et à consulter les différentes cartes sur la France recomposée où pour réorganiser les territoires politiques français autour de deux niveaux, local et régional, il propose de partir du premier et de faire émerger le second comme une constellation d'espaces locaux (<http://choros.epfl.ch/cms/lang/fr/pid/116338>).

En 1975, il a participé à la fondation et à la coordination de la rédaction de la revue *EspacesTemps* qui deviendra en 2002 une revue numérique en libre accès *EspacesTemps.net* dont il est le co-directeur. Il codirige la collection *L'espace en société* aux Presses polytechniques et universitaires romandes. Il est conseiller scientifique de la revue *Pouvoirs Locaux*. Il est membre du jury du Grand Prix international de l'Urbanisme (Paris).

Il a publié en français, en anglais, en italien, en allemand, en espagnol, en portugais, en russe et en hongrois. Parmi ses sept cents publications, on peut noter :

- *Le monde : espaces et systèmes* (avec Marie-Françoise Durand et Denis Retaillé, Presses de Sciences Po/Dalloz, 1992 ; 2^e édition 1993)
- *Europe : une géographie* (Hachette, 1997 ; nouvelle édition : *Europe, une géographie. La fabrique d'un continent*, 2011)
- *Mondialisation : les mots et les choses* (avec le groupe Mondialisation du Gemdev, Karthala, 1999)
- *Le tournant géographique* (Belin, 1999)
- *Logiques de l'espace, esprit des lieux* (co-dir. avec Michel Lussault, Belin, 2000)
- *Repenser le territoire : un dictionnaire critique* (avec Serge Wachter *et al.*, L'Aube, 2000)
- *From Geopolitics to Global Politics* (ed., Frank Cass, 2001)
- *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés* (co-dir avec Michel Lussault, Belin, 2003, nouvelle édition 2013)
- *La carte, enjeu contemporain* (avec Patrick Poncet et Emmanuelle Tricoire, La Documentation Photographique, 2004)
- *Milton Santos, philosophe du mondial, citoyen du local* (PPUR, 2007)
- *L'invention du Monde. Une géographie de la mondialisation* (dir., Presses de Sciences Po, 2008)
- *The City* (Ashgate, 2008)
- *Réinventer la France : Trente cartes pour une nouvelle géographie*, Fayard (Fayard, 2013)
- *A Cartographic Turn* (dir., EPFL Press/Routledge, 2016)

Il a encore été le porteur de projet de nombreux contrats de recherche totalisant depuis 2004 environ 5 millions d'euros. À côté de plusieurs contrats portant sur l'espace urbain et la mobilité (comme *Cartographie de l'espace universitaire suisse ou encore Genève et le Monde. Les enjeux du développement de la Genève internationale*), je voudrais épingler deux contrats récents peu éloignés je crois de la problématique de la conférence de ce soir : *La justice spatiale comme pragmatique. Une approche expérimentale de réagencement de la carte hospitalière* (FNS, Division 1, 2012-2016) ; *Justice spatiale. Une enquête auprès des Français* (CEGET, 2015-2016).

Mais au-delà de tous ces titres et fonctions, ce qui frappe le plus ceux qui ont la chance de le rencontrer, et je pense que les étudiants l'ont très bien perçu depuis ce mardi, c'est l'ouverture qu'il manifeste à tous les faits sociétaux et ce à travers le Monde ainsi que son sens de l'écoute des autres, ses étudiants et doctorants d'abord, les chercheurs d'autres disciplines mais aussi tous les hommes « ordinaires » de tous les pays du Monde qu'il a eu la chance de découvrir et de photographier.

C'est dès lors un honneur pour notre Université et le Département de Géographie d'avoir pu bénéficier de sa collaboration dans le cadre des cours 2017-2018 de première et deuxième années du Master en Sciences géographiques, orientation développement territorial et géomatique où il donne à la fois des cours sur « *La ville comme solution : urbanisation, urbanité, urbanisme* » mais a aussi accepté d'animer un séminaire avec des doctorants sur « *Un tournant cartographique. Penser la carte pour penser avec la carte* ».

Au nom des autorités académiques et plus particulièrement de notre Recteur, le Professeur Albert Corhay, j'ai ainsi le plaisir de remettre à Jacques Lévy la médaille de l'Université de Liège gravée à son nom et qui restera je l'espère le témoignage de notre reconnaissance. Je souhaiterais aussi au nom de notre département et de la Société géographique de Liège qui est l'organisateur de cette conférence lui remettre l'ouvrage jubilaire du centenaire de notre institut.

Professeur B. MERENNE-SCHOUMAKER
Secrétaire de la Fondation Sporck

